

Le dernier recensement général de la population en Afrique du Sud

Benoît Antheaume

*IRD, Institut français d'Afrique du Sud,
PO Box 542, Newton 2113, Johannesburg, RAS*

RÉSUMÉ.— Après des années d'errances dans le dénombrement de sa population, l'Afrique du Sud a réalisé un recensement en 1996 dont les résultats, plusieurs fois corrigés, n'ont été officiels qu'en 1998. L'absence de données antérieures comparables et les difficultés techniques du recensement de certains types de population en rendent l'utilisation délicate.

ABSTRACT.— **The most recent general population census in South Africa.**—After years of wayward attempts to estimate its population, South Africa conducted a census in 1996, whose results, corrected several times, were only made official in 1998. The lack of previous comparable data and the technical difficulties involved in counting some population groups mean that it should be used with caution.

AFRIQUE DU SUD, POPULATION, RECENSEMENT

CENSUS, POPULATION, SOUTH AFRICA

Les statistiques de la population en Afrique du Sud ont longtemps été manipulées pour des raisons politiques évidentes. Il était, de plus, difficile d'établir des comparaisons d'un recensement à l'autre, puisque le dernier recensement prenant en compte l'intégralité du pays remontait à 1970, les suivants ayant exclu les TVBC, les quatre bantoustans dits indépendants (Transkei, Bop, Venda et Ciskei), une « indépendance » uniquement reconnue en son temps par l'Afrique du Sud.

Dans ce domaine, il semble difficile de rompre avec les habitudes héritées. Sans préjuger de la validité des raisons techniques invoquées, le Service statistique d'Afrique du Sud connu sous le sigle CSS et rebaptisé Stats SA fournit, en octobre 1998, deux ans jour pour jour après la réalisation de son recensement général de la population, réalisé en octobre 1996, un décompte final rectifié de la population

sud-africaines s'élevant à 40,5 millions d'habitants. Ce chiffre est très inférieur aux 43 millions d'habitants estimés, mais très supérieur aux premiers résultats de 37,9 millions officiellement annoncés en juillet 1997.

En 14 mois, on a donc retrouvé 6,8 % d'habitants supplémentaires (excusez du peu !) soit 2,6 millions de personnes qui s'étaient « évaporées ». La conséquence de ce résultat final officialisé par Stats SA, va être d'entraîner graduellement de la part du gouvernement central une révision du montant des ressources de l'État allouées en fonction de leur population à chacune des neuf provinces ; notamment à l'égard des deux seules dont les exécutifs locaux échappent au Congrès national africain (ANC), d'une part au détriment de la Province du Cap de l'Ouest, l'une des plus riches et des plus développées, dont l'exécutif local reste aux mains du Parti National, mais, d'autre part aussi, au

Fonds Documentaire IRD



010021262

Fonds Documentaire ORSTOM Antheaume

Cote : B* 21 262 Ex : 1



bénéfice du KwaZulu Natal, province la plus peuplée du pays, aux de l'Inkhata Freedom Party.

L'une des surprises de ces chiffres revisités tient à la composition par race qui classifie toujours (mais pour des raisons statistiques tout à fait compréhensibles) la population en Africains, Blancs, Métis et Indiens. Les Africains comptent 31,5 millions de personnes (77,8 %), les Blancs 4,4 millions, soit 10,9 % (un chiffre de 20 % inférieur au résultat attendu, mais les Blancs enfermés derrière des systèmes de sécurité très élaborés seraient devenus difficiles, voire impossibles à comptabiliser correctement), les Métis, 3,6 millions (8,8 %) et les Indiens, 1 million (2,5 %) de la population totale.

Cette classification permet aussi de mettre en relief l'étendue persistante des inégalités entre les races à travers divers

critères : l'âge, le niveau d'éducation, le type d'emploi, le montant des ressources, l'accès aux services, le type d'habitat, et bien sûr, les territoires. À titre indicatif, 4,2 % des hommes actifs blancs sont sans emploi, mais plus d'un tiers de leurs homologues noirs sont dans la même situation. 48 % des femmes actives noires gagnent moins de 500 F par mois, 4 % seulement des femmes actives blanches sont dans la même situation, etc.

La population totale est composée à 48 % d'hommes et 52 % de femmes, un chiffre inattendu lui aussi dans un pays de forte immigration masculine en provenance des pays voisins, pour pourvoir aux besoins d'une industrie minière sans doute moins florissante que dans la décennie précédente. Enfin, la population urbaine devient majoritaire dans le pays avec plus de 54 % du total de la population.

Liste des premiers signataires, suite de la page 46

- | | | |
|--|---|---|
| Deler Jean-Paul, DR CNRS, REGARDS, UMR 9937, Bordeaux ; | Hirsch Jacky, laboratoire Image et ville, Strasbourg ; | Riquet Pierre, professeur, université Paris I ; |
| Dittgen Alfred, professeur de démographie, directeur de l'Institut de démographie de l'université Paris I (IDUP) ; | Humeau Jean-Baptiste, professeur, université d'Angers ; | Robic Marie-Claire, DR CNRS, EHGO, UMR Géographie-Cités, Paris ; |
| Dodier Rodolphe, université du Maine, membre du CNU (23 ^e section) ; | Kennedy Lorraine, CR CNRS, REGARDS, UMR 9937, Bordeaux ; | Roche Stéphane, MC, université d'Angers ; |
| Dollfus Olivier, professeur émérite, université Paris VII ; | Knafou Rémy, professeur, université Paris VII ; | Routhier Jean-Louis, IR CNRS, LET, MRASH, Lyon ; |
| Dumolard Pierre, professeur, université de Grenoble ; | Laurent François, université du Maine ; | Rozenblat Céline, MC, université Paul Valéry, UMR ESPACE, Montpellier ; |
| Durand-Dastès François, professeur émérite, université Paris VII ; | Mathian Hélène, CNRS, UMR Géographie-Cités, Paris ; | Saint-Julien Thérèse, professeur, université Paris I ; |
| Fourny Marie-Christine, université de Grenoble ; | Mathieu Nicole, DR CNRS, UMR 7533, Paris ; | Sanders Lena, DR CNRS, UMR Géographie-Cités, Paris ; |
| Frémont Antoine, MC, université du Havre ; | Petsiméris Petros, professeur, université de Caen ; | Sillère Guérino, IE CNRS, UMR ESPACE, Montpellier ; |
| Frémont-Vanacore Anne, ATER, université du Havre ; | Pihet Christian, professeur, université d'Angers ; | Steck Benjamin, MC, UPRESA CNRS IDEES/ CIRTAL, Le Havre ; |
| Ghiotti Stéphane, université Joseph Fourier, Grenoble ; | Piveteau Jean-Luc, professeur, université de Fribourg ; | Taillard Christian, DR CNRS, LASEMA, Paris ; |
| Godard Henri, professeur, université de Saint-Denis de la Réunion ; | Pouyllau Michel, professeur, université de La Rochelle ; | Usselmann Marie-Madeleine, IE CNRS, UMR ESPACE, Montpellier ; |
| Grataloup Christian, professeur, université Paris VII ; | Rapetti Danielle, IE, IGARUN, université de Nantes ; | Usselmann Pierre, DR CNRS, UMR ESPACE, Montpellier ; |
| Grison Laurent, professeur, lycée Jean Monnet, Maison de la géographie, Montpellier ; | Ravenel Loïc, MC, université de Caen ; | Vanduick Régine, IR CNRS, UMR ESPACE, Montpellier ; |
| Heddebaut Odile, CR INRETS-TRACES, Villeneuve d'Ascq ; | Rey Violette, professeur, École normale supérieure Fontenay ; | Verger Fernand, professeur émérite à l'École normale supérieure ; |
| | Rhein Catherine, DR CNRS, UMR LADYSS, Paris ; | Voiron Christine, professeur à l'université de Nice . |

